Avignon Off 2011

La Compagnie
Point de Rupture
présente



Théâtre
La Manufacture
collectif contemporain
2 rue des Ecoles
84 000 Avignon
www.lamanufacture.org

Spectacle à la patinoire
Navette prévue depuis le théâtre

Durée spectacle : 1h45
(2h15 trajet aller-retour compris)

Tarifs : 17 €, 12 €, 6 €

Réservation :
04 90 85 12 71

Contact
Presse & diffusion Cie :
Emma Debroise : 06 21 53 25 71

Attachée de presse La Manufacture
Murielle Richard : 06 11 20 57 35

FUTURE
NO
FUTURE

Texte et mise en scène **Gilles Martin**

Avec **Catherine Pello, Naïma Ostrowski et Guy Vouillot**

Création et régie vidéo **Alain Moïse Arbib**
Création et régie son **Jean-Marc Istria**
Création et régie lumière **Maurice Giraud**
Création musique **Julien Coulon**
Scénographie **Francis Guerrier**
Costumes **Rachèle Raoult**

Spectacle tout public à partir de 14 ans.

Coproduction :
Cie Point de Rupture, Espace culturel Boris Vian - scène conventionnée des Ulis, Centre culturel des Portes de l'Essonne, Théâtre Brétigny - scène conventionnée du Val d'Orge, Villes de La Norville et de Morsang-sur-Orge.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et d'ARCADI.




La compagnie Point de Rupture est conventionnée par le Conseil Général de l'Essonne et la Région Ile-de-France.





Quel monde rêvons-nous pour demain ?
Avons-nous encore des utopies ?
Entre illusions passées et désillusions actuelles, l'inspiration manquerait-elle ?

A partir de ces questions, Gilles Martin propose un spectacle polyphonique qui mêle sur le plateau plusieurs histoires interprétées par trois comédiens et des interviews d'adolescents et de personnes qui ont vécu les grandes idéologies des années 60-70.

Au fil des témoignages, adolescents d'hier et d'aujourd'hui dialoguent, confrontent leurs rêves, leurs désillusions et témoignent de leur préoccupation du monde en devenir. En écho, les trois comédiens incarnent les histoires croisées de onze personnages aux prises avec une société qui a choisi l'essor économique et technologique comme seul but. Une jeune femme enceinte retient son enfant dans son ventre par peur du monde. Sa rencontre avec une sdf va bousculer sa vie… Le directeur général d'une multinationale de l'agroalimentaire a trouvé la solution pour libérer définitivement l'humanité de la faim… Un riche vieillard qui a vécu tout le 20ème siècle cède la moitié de sa fortune à un laboratoire de recherche en échange de quelques années de vie supplémentaires…



Dans une tension dramatique où s'enchevêtrent fiction et réalité, la pièce pose un regard à la fois grave, drôle et onirique sur le monde à venir. Elle questionne de manière volontairement hybride une humanité toujours en quête d'elle-même et du sens qu'elle veut donner à son aventure.

Extrait 1

La femme méduse : Faut pas avoir peur. Je veux juste m'assurer que vous allez bien et je pars. Je vous laisse tranquille. Vous avez mal ?

La jeune femme enceinte : C'est rien. Juste une bosse. Ça va passer.

La femme méduse : Suis désolée. Voulais pas vous faire du mal. Pourquoi vous n'avez pas dit pour l'enfant ? J'aurais pas été méchante avec vous. Comment vous vous sentez ?

La jeune femme enceinte : Ça va.

La femme méduse : C'est un garçon ou une fille ?

La jeune femme enceinte : Une fille.

La femme méduse : Vous l'attendez pour bientôt ?

La jeune femme enceinte : J'ai dépassé le terme. Elle ne veut pas sortir.

La femme méduse : Personne ne veut sortir avec ce froid. Mais il va quand même falloir songer à montrer le bout de son nez.

La jeune femme enceinte : Je ne sais pas si je saurai m'y prendre avec un enfant. Si je saurai lui dire comment faire pour vivre.

La femme méduse : Y a pas de règles. Et c'est bien comme ça. Vous voulez quoi ? Qu'on naisse avec un mode d'emploi ? Comme une machine ? Votre enfant va entrer dans le monde avec dans les yeux un cadeau. Une question que sa venue aiguise. Le pourquoi d'une vie humaine ? Chacun doit inventer sa réponse.

Extrait 2

La directrice du service marketing : Désolée d'être en retard. C'est devenu impossible de circuler en ville.

Le directeur général : La voiture est une invention d'un autre âge.

La directrice du service marketing : Vingt chefs d'Etats décident de se réunir dans cette ville et c'est le chaos.

Le directeur général : Ces gens-là se déplacent avec escorte de police et sirènes hurlantes comme si leurs décisions ne supportaient aucun retard. Mais en réalité aujourd'hui ils ne décident plus grand-chose.

La directrice du service marketing : Accordons-leur au moins ça : l'apparat du pouvoir.

Le directeur général : Tu as raison, laissons les gesticuler. Ils font écran entre nous et la foule. Tu as l'air fatiguée. Ça va ?

La directrice du service marketing : Ce n'est pas tous les jours facile de concilier les rôles de mère célibataire et de cadre supérieur.

Le directeur général : Je comprends.

La directrice du service marketing : Je ne suis pas sûre que tu comprennes ça. Pourquoi tu veux me voir ? Tu avais l'air très excité au téléphone.

Le directeur général : Je veux te présenter ça. C'est l'aboutissement de notre programme de recherche « New Food ». Goûte, s'il te plaît.

La directrice du service marketing : Qu'est-ce que c'est ?

Le directeur général : Goûte et dis-moi ce que tu en penses ?

La directrice du service marketing : Texture fondante… Un peu gélatineuse… C'est très doux… Pas vraiment de goût… C'est incroyable, j'ai la sensation très étrange d'avoir tout l'intérieur du palais qui fond. C'est vraiment très agréable. Qu'est-ce que c'est ?

Le directeur général : L'avenir.

Entretien avec Gilles Martin

D'où vient l'idée du spectacle ?

Même si nous traversons actuellement une période de désenchantement et d'inquiétude, tous les scénarios d'avenir nous semblent encore possibles. Entre révolution humaine et anéantissement planétaire, le monde de demain reste suspendu à notre imagination. Je crois qu'il y a dans cet état d'incertitude, dans les menaces et les espérances qu'il suscite, dans les émotions et les réflexions qu'il provoque, dans l'énorme réservoir de rêves et d'imaginaire qu'il entretient, matière à faire du théâtre. Ce spectacle est l'occasion pour moi d'interroger notre envie et notre capacité à changer le monde.

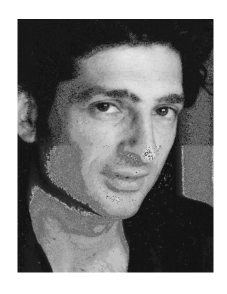
De quelle manière abordez-vous ce thème ?

D'un point de vue formel, j'ai imaginé la construction du spectacle à partir de mon désir de raconter des histoires, de questionner le monde par l'intermédiaire de la fiction mais aussi plus directement à travers le réel. J'ai choisi de travailler sur une forme hybride qui mêle sur le plateau plusieurs histoires interprétées par trois comédiens et un matériau documentaire constitué d'un montage de témoignages. Parallèlement à l'écriture de la pièce, j'ai mené des entretiens filmés avec des adolescents pour les questionner sur le monde dont ils rêvent pour demain. En contrepoint, j'ai également recueilli les témoignages de ceux qui ont traversé les grandes idéologies des années 60-70. Je leur ai demandé s'ils ont encore des utopies, un héritage à transmettre, une vision du futur ? *Future / No Future* n'est pas un exercice d'imagination politique. Je n'y propose pas des scénarios d'avenir. Mon intention est plutôt de montrer en quoi le monde futur ne devrait pas ressembler au monde d'aujourd'hui. J'observe les conséquences sur nos vies du pacte d'abondance que nous avons signé avec la société de consommation. Je m'intéresse tout particulièrement à la « crise d'humanité » que traversent mes personnages. Emportés par un monde confus dont ils ne maîtrisent plus la course, ils s'interrogent sur leur devenir, se confrontent aux limites et aux responsabilités humaines et tentent d'assouvir leur soif de sens. Ils incarnent une humanité toujours en quête de son propre accomplissement.

Pourquoi mêlez-vous témoignages et fiction ?

Il y a plusieurs raisons. D'abord, il me semblait que l'ambition du sujet nécessitait une approche polyphonique. C'est aussi pour moi une façon de donner à entendre la complexité du monde actuel et de poser la question du lien entre théâtre et politique. Comment faire un théâtre enraciné dans le réel et qui échappe au divertissement ? Comment rompre avec « l'envoûtement » de la fable ? Comment faire entrer le monde dans le théâtre et faire transpirer le théâtre dans le monde ? Par la rencontre sur le plateau entre les comédiens et les adolescents d'hier et d'aujourd'hui interviewés, mais aussi par le lien singulier que ce dispositif instaure entre le plateau et la salle, je propose un théâtre enraciné dans le réel qui, tout en conciliant des préoccupations esthétiques, politiques et poétiques, travaille concrètement à consolider le lien entre l'artiste et la Cité.

Gilles Martin
auteur et metteur en scène



Il débute comme journaliste à Nice où il crée *L'Invendu Magazine*, un journal satirique pour étudiants et lycéens.
Il participe également à la création de *Radio Caroline*, une radio libre généraliste. Il suit ensuite une formation de comédien à Paris, notamment avec Andréas Voutsinas et joue avec différentes troupes avant de fonder sa propre compagnie.

Il crée en 1999 la compagnie Point de Rupture avec laquelle il mène depuis 1999 un travail de création autour d'écritures contemporaines engagées et singulières.

Il a mis en scène *Rouge Noir et Ignorant* d'Edward Bond (1999) présentée au Théâtre Paris-Villette dans le cadre des Premières Pauses, puis *Décadence* de Steven Berkoff (2002) et *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab (2004), jouées en France et au Luxembourg.

A partir de 2006, il décide de s'engager de manière plus concrète dans un théâtre ancré dans les préoccupations de la Cité et qui travaille à une forme d'émancipation sociale. Il développe alors un projet de spectacle participatif basé sur quatre principes : une écriture en lien avec la population, l'itinérance dans plusieurs lieux, l'association dans chacun des lieux d'un groupe d'amateurs et de l'équipe artistique, un processus de travail en création/recréation dans chaque lieu.
Il crée *Les Enfants* d'Edward Bond, pièce pour 2 comédiens et un groupe de 15 adolescents renouvelé dans chaque ville de création. Le spectacle est présenté de 2006 à 2008 dans plusieurs villes en Ile-de-France, à Mons en Belgique et en Avignon l'été 2007. En 2009 sur le même principe, il crée *Murs*, une pièce commandée à Jean-Gabriel Nordmann autour de la thématique de la difficulté à vivre ensemble. Ce spectacle réunit sur scène 4 comédiens professionnels, un chœur de 15 citoyens et des séquences vidéo réalisées à partir des témoignages de 140 personnes rencontrées dans les différentes villes de création en France et en Belgique.

Gilles Martin a également écrit pour le théâtre *Monsieur Gromago au Pays des Songes*, un texte pour le jeune public pour lequel il a obtenu le prix RFI / Francophonie Jeunesse 1998.

La compagnie Point de Rupture

Créée par Gilles Martin, la compagnie Point de Rupture est conventionnée par la Région Ile-de-France et le Conseil Général de l'Essonne. Elle reçoit aussi le soutien de la DRAC Ile-de-France et d'ARCADI.

Elle a présenté six spectacles : *Rouge Noir et Ignorant* d'Edward Bond (1999), *Décadence* de Steven Berkoff (2002), *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab (2004), *Les Enfants* d'Edward Bond (2006), *Murs* de Jean-Gabriel Nordmann (2008) et *Future / No Future* de Gilles Martin (2011), joués en France, en Belgique et au Luxembourg.

Depuis janvier 2005, la compagnie travaille régulièrement sur le territoire essonnien (Athis-Mons, Brétigny-sur-Orge, Juvisy-sur-Orge, La Norville, Morsang-sur-Orge, Palaiseau et Les Ulis) où elle a présenté ses cinq dernières créations.

Avec la création de *Les Enfants*, de *Murs* et de *Future / No Future* dans plusieurs villes en France et en Belgique, la question du lien entre l'artiste et la Cité est devenue centrale pour la compagnie. Ces aventures artistiques ont trouvé leur équilibre dans une tension productive entre exigences artistiques, enjeux pédagogiques, réflexion citoyenne, ouverture à un public « non initié » et nécessité d'une rencontre humaine enrichissante pour chacun.

Plus d'informations sur le site de la compagnie
www.compagniepointderupture.fr

Contact compagnie :
cpdr@free.fr

Administration - diffusion :
Emma Debroise / emmadebroise@free.fr / 06 21 53 25 71